

[Triodos prépare sa cotation sur Euronext](#)

La Libre Belgique – Ariane Van Caloen – 240514

Pour ceux qui avaient critiqué et menacé d'attaquer en justice le mode de négociabilité des certificats d'actions Triodos, c'est sans doute une bonne nouvelle. La banque durable se prépare à la cotation sur la Bourse Euronext. "Sur la base de l'évaluation de la négociabilité de ses certificats d'actions (certificats) sur la plateforme multilatérale de négociation (MTF), Triodos Bank N.V. (la Banque Triodos) a conclu que la négociation des certificats sur la MTF n'offre pas la solution de négociation adéquate que les détenteurs de certificats recherchent. Il est peu probable que les améliorations potentielles de la MTF permettent de résoudre suffisamment les limitations rencontrées. En conséquence, la Banque Triodos a décidé de commencer à préparer la cotation des certificats sur Euronext", souligne le communiqué publié ce mardi matin.

Cela fait environ 9 mois que ceux qui veulent vendre leurs certificats d'actions de la banque durable Triodos peuvent le faire via une plateforme de négociation de la société néerlandaise Captin. Lors des premières transactions, le prix était tombé à 35,50 euros, soit 60 % de moins que la dernière valeur avant la suspension de cotation (84 euros).

Plainte auprès des régulateurs

Ce système d'échanges de titres avait été critiqué dès le départ par un certain nombre de détenteurs de certificats représentés par l'avocat belge Laurent Arnauts. Après avoir annoncé leur décision d'aller en justice, 250 familles belges détentrices de certificats d'actions Triodos, regroupées au sein de la plateforme Trioforum, avaient déposé une plainte auprès des régulateurs néerlandais. Dans un courrier daté du 28 décembre reçu en primeur par La Libre, ils demandaient à l'AFM (Autoriteit Financiële Markten) et à la DNB (De Nederlandsche Bank) qu'une enquête soit entamée quant à d'éventuelles violations de la loi néerlandaise sur la supervision financière.

Ils estimaient que l'imposition du nouveau système de négociation des certificats, via la plateforme d'échange gérée par la société néerlandaise Captin, "avait changé de nature fondamentale (et de classe de risque)" le certificat. "Ceci a pour conséquence que sa négociation n'est pas (plus) conforme aux règles du marché et à la protection des investisseurs, qui relève de la surveillance de l'AFM, et peut mettre en péril la stabilité de la banque elle-même, qui relève de la compétence de la DNB", écrivait Me Laurent Arnauts, l'avocat des 250 détenteurs de certificats.

Nous n'avons pas réussi à joindre Me Arnauts pour savoir si la solution d'une cotation sur Euronext les satisfait. Une solution qui, du reste, prendra du temps à se mettre en place. Les préparatifs comprendront une assemblée générale extraordinaire afin d'obtenir l'approbation de la part des détenteurs de certificats par rapport à la décision sur la cotation des certificats sur Euronext. En outre, l'approbation des autorités réglementaires compétentes sera sollicitée. "Dans l'intervalle, la Banque Triodos et Captin s'efforceront d'optimiser davantage la MTF, étant donné que la négociation s'y poursuivra jusqu'à ce que la cotation sur Euronext soit réalisée, et travailleront ensemble pour préparer la cotation et la négociation future sur Euronext", souligne le communiqué.

We vragen u enkel voor persoonlijk gebruik onze content te kopiëren. Het delen van deze content met anderen is niet toegestaan © Het Financieele Dagblad 2024.

CEO de Triodos : « Honnêtement, je ne pense pas que nous ayons fait de mauvais choix »



Rutger Betlem



Siège social de la Banque Triodos Photo : Remko de Waal/ANP

En un mot

- Après dix mois, Triodos débranche son nouveau système de trading. Néanmoins, le PDG Jeroen Rijpkema ne veut pas parler d'un mauvais choix.
 - La banque se rend sur Euronext, une bourse où l'émotion du day trading s'applique.
 - Néanmoins, le PDG de l'institution durable ne craint pas les prises de contrôle hostiles. La plus grande menace vient de l'intérieur.
-

Après une période extrêmement mouvementée, la Banque Triodos a opté pour une cotation de ses certificats représentatifs d'actions sur Euronext Amsterdam, a-t-on annoncé mardi. Selon l'institution durable, c'était le seul moyen de remettre le commerce au point mort. Il s'agit d'une liste de certificats représentatifs d'actions, tout comme ABN Amro et Van Lanschot Kempen, par exemple. Le PDG Jeroen Rijpkema n'a pas peur de l'émotion de l'investisseur. Sa banque est suffisamment distinctive pour résister aux pressions du marché, dit-il.

La cotation de Triodos sur un système multilatéral de négociation (MTF) est en discussion depuis l'annonce. N'auriez-vous pas dû opter pour une cotation sur Euronext tout de suite ?

« La MTF était le choix le plus évident à la fin de 2021. Nous avons également dit à l'époque que nous évaluerions périodiquement la plateforme. Nous avons commencé à le faire fin 2023, environ six mois après le début des échanges. Cette analyse a révélé un tableau très mitigé. Il y a eu des plaintes concernant les obstacles à l'ouverture d'un compte et à l'interaction avec la plateforme de Captin. Nous avons cherché à savoir si nous pouvions améliorer cela. Cela s'est avéré ne pas être assez possible. Je pense que nous avons pris une décision courageuse. »

Er werd nauwelijks gehandeld en de koers stortte in. Al na tien maanden trekt u de stekker uit de MTF. Heeft u spijt van uw keuze?

'Ik denk oprecht niet dat het een foute keuze was. Een MTF was het best haalbare om binnen redelijke termijn te realiseren. Binnen achttien maanden hebben we een systeem moeten vervangen dat veertig jaar goed functioneerde. We werken met variabele prijsvorming en certificaathouders hebben stemrecht gekregen. De meest fundamentele veranderingen naar een beursnotering zijn al doorgevoerd.'

Staat u zelf achter een beursnotering of was het een gedwongen stap?

'Uiteindelijk maken de certificaathouders de keuze. Zij stemmen in de loop van het jaar over ons voornemen. Wij willen dat de liquiditeit verruimd wordt. Wij gaan over de randvoorwaarden: het goed functioneren van de bank, impact realiseren, goede resultaten boeken en de beste handelsomgeving bouwen. Liquiditeit moet van de belegger komen. Het wachten is op toestemming van de toezichthouder en een paar technische aanpassingen. Binnen twaalf maanden moet een beursnotering haalbaar zijn.'

Hoe voorkomt u dat de bank een speelbal wordt van speculanten of een vijandige overname?

‘We gaan geen nieuwe aandelen uitgeven. Het enige dat we doen, is de verhandelbaarheid verplaatsen. Alle aandelen krijgen hetzelfde stemrecht. In het geval van een vijandige bedreiging kan de beheersstichting van de aandelen, de Saat, het stemrecht van aandeelhouders intrekken. Het is hun rol om onze missie te beschermen.’

Straks is Triodos een van de vele beursgenoteerde banken. Zijn jullie klaar voor een schoonheidswedstrijd met andere banken?

‘Onze identiteit is heel herkenbaar. Ik geloof niet dat we hoeven te concurreren met andere beursfondsen. We gaan uit van eigen kracht en ben ervan overtuigd dat we de druk van de aandeelhouder kunnen weerstaan. Ik denk dat mensen bij ons heel bewust kiezen voor de combinatie financieel en maatschappelijk rendement. Zolang grote banken doorgaan met investeren in fossiel, denk ik dat Triodos een aanwinst zal zijn voor Euronext. Een activistische aandeelhouder die de bijl aan de wortel van de identiteit van Triodos legt, handelt in niemands belang.’

Belangenverenigingen van certificaathouders juichen de stap naar Euronext toe, maar laten de eis voor financiële genoegdoening niet los. Is dat zorgelijk?

‘Ik heb het al vaker gezegd: iedere vorm van financiële tegemoetkoming betaalt de aandeelhouder zelf. Er is maar één kapitaal binnen de bank en dat is in handen van de certificaathouders. Laat ons nou inzetten op een goede bank worden met goede resultaten en een goed dividend.’

Ook spelen er nog honderden rechtszaken en ligt er de dreiging van een massaclaim. Is dat een goed moment voor een beursgang?

‘De situatie van lopende en dreigende rechtszaken is natuurlijk niet bevorderlijk voor de rust rond Triodos Bank. We zijn heel bewust bezig om betere omstandigheden te creëren voor alle betrokkenen. Ik hoop dat de stap naar Euronext voor eisers aanleiding is om hun zaak in heroverweging te nemen. Nogmaals: alles wat wij uitkeren komt uit het potje van de certificaathouder. Het is puur eigenbelang. En niet in het belang van de bank en andere certificaathouders.’

Lees ook



Triodos Bank zoekt op Euronext redding voor vastgelopen certificatenhandel

We vragen u enkel voor persoonlijk gebruik onze content te kopiëren. Het delen van deze content met anderen is niet toegestaan © Het Financieele Dagblad 2024.

La Banque Triodos cherche à sortir de l'impasse de la négociation des certificats représentatifs d'actions sur Euronext



Rutger Betlem



Photo : Remko de Waal/ANP

En un mot

- La Banque Triodos vise l'introduction en bourse sur Euronext pour le négoce de certificats.
 - La plateforme de trading actuelle ne fonctionne pas correctement, le prix des certificats de dépôt a chuté.
 - Les détenteurs de certificats de dépôt critiquent la plateforme de négociation depuis un certain temps ; Certains envisagent une réclamation de masse.
-

Triodos entame les préparatifs d'une cotation sur Euronext afin de lisser le blocage de la négociation de ses certificats représentatifs. Cela répond à un souhait de longue date des détenteurs de certificats représentatifs. Ils se battent depuis un an sur la façon dont Triodos les traite.

Pendant longtemps, la banque durable a utilisé son propre système de trading. Pendant la crise du coronavirus, il s'est avéré que cela ne fonctionnait plus. Il y avait de l'incertitude sur le marché, ce qui signifiait que l'offre de certificats dépassait de loin la demande. En conséquence, la négociation a été interrompue, de sorte que les détenteurs de certificats d'actions de Triodos n'ont plus pu accéder à leur argent pendant plus de trois ans.

En conséquence, certains des détenteurs de certificats représentatifs ont rencontré de graves problèmes financiers. D'autres étaient simplement en colère. Ils se sont affirmés avec véhémence lors des assemblées d'actionnaires. Des centaines de détenteurs de certificats de dépôt ont intenté une action en justice. Et a exigé une compensation financière. La majorité de ces affaires sont toujours en instance.

Om de problemen op te lossen lanceerde Triodos in de zomer van 2023 een zogenoemde Multilaterale Handelsfaciliteit (MTF) – een wekelijkse veiling waarin kopers en verkopers bij elkaar gebracht worden. Die stap bracht niet de liquiditeit waar certificaathouders naar snakten. Hun certificaten, die voor de coronacrisis nog €84 waard waren, gaan vandaag voor €27 van

de hand. Handel is er nauwelijks. Per week wisselen niet meer dan 10.000 certificaten van eigenaar.

‘Niet adequaat’

De bank heeft zijn keuze voor de MTF altijd verdedigd. ‘Geef het tijd’, zei ceo Jeroen Rijpkema keer op keer. Hij beloofde koersherstel. Ook zou de bank hard werken om institutionele investeerders te interesseren voor de certificaten. Dat is niet gelukt.

‘We hebben geconcludeerd dat de verhandeling van certificaten op de MTF niet de adequaat functionerende handelsoplossing biedt waar certificaathouders naar op zoek zijn’, zegt Rijpkema in een toelichting. ‘We hebben onderzocht of we de MTF konden verbeteren. Dat bleek onvoldoende mogelijk. Toch denk ik oprecht niet dat de notering op een MTF een foute keuze was. Het was het best haalbare optie om binnen redelijke termijn te realiseren.’

Toezichthouder

Dat de koers onder druk staat wordt veroorzaakt door het tekort aan handel en niet door de prestaties van de bank, benadrukt de topman. Slechts een derde van de certificaathouders opende een handelsrekening bij Captin, het platform dat de handel verzorgt. Dat platform was te ingewikkeld, zegt Triodos nu. Zestigplussers zijn oververtegenwoordigd in het handelsbestand

van de duurzame bank. Zij konden niet omgaan met de digitale aanpak van Captin.

De bank kiest nu voor een notering van certificaten van aandelen, gelijk aan bijvoorbeeld ABN Amro en Van Lanschot Kempen. Bij de MTF van Triodos wordt maar eens per week, op woensdag, gehandeld. Op Euronext vindt straks continu handel plaats en worden verkooporders direct gematcht met kooporders. Dat zou de liquiditeit ten goede moeten komen.

Triodos heeft bijna 14,5 miljoen certificaten in omloop. Tegen de huidige koers wordt Triodos een mini-beursfonds. De totale marktkapitalisatie komt uit op rond de €400 mln. Dat is het terrein van smallcapfondsen als laadpalenbedrijf Fastned, de bouwers van Heijmans en vastgoedbelegger NSI. Daarmee is Triodos waarschijnlijk nog altijd niet interessant genoeg voor grote institutionele beleggers, zoals pensioenfondsen.

Komende vrijdag houdt de bank zijn jaarlijkse aandeelhoudersvergadering en wordt de evaluatie van de MTF besproken. Later dit jaar volgt een buitengewone algemene vergadering waarin de instelling toestemming voor de beursnotering zal vragen aan zijn certificaathouders. Ook de toezichthouder moet zich nog over het voornemen van een beursnotering buigen. De bank hoopt het beursproces binnen twaalf maanden te doorlopen.

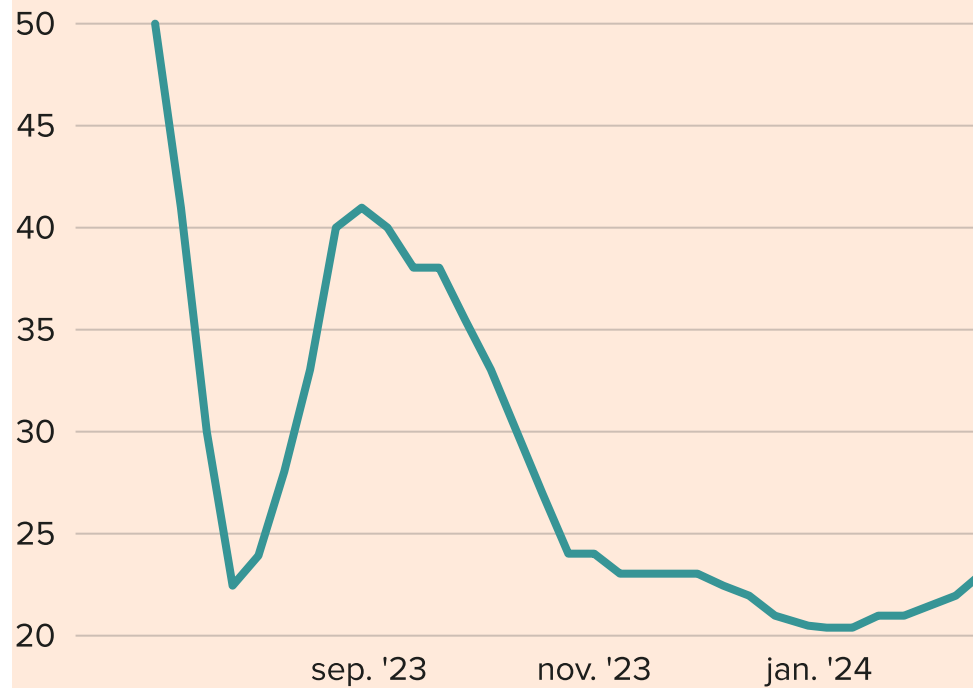
Noodzakelijke stap

De grootste onafhankelijke belangenbehartiger van certificaathouders, de Stichting Certificaathouders Triodos Bank, noemt de aanstaande beursnotering een ‘noodzakelijke, onvermijdelijke en verstandige stap’. ‘Hoewel de bank altijd gezegd heeft weg te blijven bij de beurs, moeten we omgaan met de realiteit die nu ontstaan is’, zegt voorzitter Fons van der Velden in een reactie.

De stichting ziet de beursnotering als een schakel in een pakket van maatregelen. Van der Velde: ‘We blijven vasthouden aan een oplossing die bestaat uit een combinatie van financiële en niet-financiële middelen.’ Certificaathouders willen onder meer gecompenseerd worden voor een deel van het koersverlies. Er zijn verschillende rechtszaken in voorbereiding, waaronder een massaclaim.

Koersherstel steeds verder uit beeld

Koersontwikkeling Triodos-certificaten sinds openen handel



© FD Bron: FD Research/HK

Lees ook



Claimstichtingen Triodos gaan samen verder



Onzekerheid voor certificaathouders na winst pianist Vayne tegen Triodos



Rechter: Triodos schond zorgplicht bij verkoop certificaten aan pianist Jan Vayne

La banque durable Triodos veut être cotée sur Euronext



En passant par une cotation en bourse, Triodos espère sortir d'une situation inextricable concernant les certificats d'actions émis il y a plusieurs années. ©RAU

GILLES QUOISTIAUX

Aujourd'hui à 11:07

La cotation des certificats de Triodos sur une plateforme de négociation est un échec. Pour sortir de l'ornière, la banque durable se prépare à une cotation en bourse.

Triodos se prépare à être une cotation en bourse. La banque durable projette de **coter ses certificats sur Euronext**. Une **assemblée générale extraordinaire** sera prochainement réunie afin d'obtenir l'approbation des détenteurs de certificats sur cette décision.

La banque durable espère ainsi sortir d'une situation inextricable concernant les certificats d'actions émis il y a plusieurs années. **Triodos a levé 1,2 milliard d'euros en émettant ces certificats**, qui donnent à leurs détenteurs l'accès à des dividendes. En juin 2023, ces

certificats ont été placés sur une plateforme de négociation (MTF). Mais les transactions s'avèrent peu nombreuses et le prix des certificats a fortement diminué.

"L'objectif de la banque est d'éliminer ainsi les obstacles éventuels qui se posent à l'amélioration des possibilités d'investissement dans les certificats de la Banque Triodos et d'améliorer davantage la liquidité."

JEROEN RIJPKEMA
CEO DE TRIODOS

8.000 Belges concernés

Environ **43.000 investisseurs détiennent des certificats, dont 8.000 Belges**. Certains détenteurs de certificats se sont coalisés et ont entamé des procédures en justice. "La cotation sur la MTF n'a pas encore fourni la solution de négociation adéquate telle que les détenteurs de certificats et la Banque Triodos la recherchent", reconnaît Jeroen Rijpkema, CEO de la banque néerlandaise Triodos, par communiqué.

LIRE AUSSI

Des investisseurs belges de Triodos déposent plainte auprès des régulateurs néerlandais

La solution proposée est de passer par une cotation en bourse. **Les certificats seront cotés sur Euronext**. "L'objectif de la banque est d'éliminer ainsi les obstacles éventuels qui se posent à l'amélioration des possibilités d'investissement dans les certificats de la Banque Triodos et d'**améliorer davantage la liquidité**", ajoute Jeroen Rijpkema.

Sur la plateforme MTF, les transactions se font via un système de vente aux enchères. Dans le futur, sur Euronext, **les échanges se feront en continu**, ce qui devrait améliorer la liquidité, espère-t-on chez Triodos.

CONSEIL

Osez voir grand pour votre business.

Inscrivez-vous maintenant à la newsletter Yaka!

JE M'INSCRIS

Envoi hebdomadaire par e-mail - Désinscription en un seul clic



Partager:





Pierre-Henri Thomas

Journaliste

hier à 17:49

Mise à jour le: hier à 17:50

Quelques heures après l'annonce surprise de Triodos de vouloir faire coter ses certificats sur Euronext, le syndicat de défenses des petits porteurs belges, Trioforum, a réagi. Et il n'est pas heureux d'une éventuelle cotation en Bourse de Triodos.

Pour l'avocat de Trioforum, Laurent Arnauts, « cette décision inopinée à trois jours de l'assemblée générale de Triodos, le 17 mai, est sans doute le résultat de notre plainte déposée auprès de l'Autoriteit Financiële Markten et auprès de la banque nationale des Pays-Bas, dans laquelle nous mettons en lumière que le système Captin (l'actuel plateforme sur laquelle se négocient les certificats, NDLR) était hautement spéculatif et peu transparent, et donc n'était pas adéquat pour des investisseurs particuliers ». Laurent Arnauts poursuit : « Cela étant, [une cotation sur Euronext](#) modifierait toujours aussi radicalement le profil du certificat Triodos, qui serait désormais soumis aux aléas boursiers (les attentes du marché et les crises) comme les autres banques, et à la pression commerciale qui les l'accompagnent. Triodos ne serait donc plus la valeur refuge qu'elle a représenté après la crise financière de 2008, ce qui avait permis sa croissance exponentielle. Elle va aussi mécaniquement perdre son caractère éthique et non spéculatif, qui était la principale raison d'y investir pour la plupart de ses détenteurs de certificats ».

Triodos prépare sa cotation sur Euronext



C'est une victoire pour les milliers de porteurs de certificats Triodos qui éprouvaient depuis 2021 de très grands problèmes à revendre leurs titres au prix où ils les avaient achetés.



Trends-Tendances

L'affaire n'est pas jouée

L'avocat estime que « l'affaire n'est pas jouée » et il annonce que les procédures lancées se poursuivent. « La cotation Euronext est très exigeante et représente un coût important : la banque n'a toujours pas démontré que l'ancien système d'échange devait nécessairement être abandonné plutôt que simplement amélioré. Mes près de 1000 clients (350 familles) maintiennent donc leur action visant à obtenir le rachat de leurs certificats à la valeur nette d'inventaire comme prévu initialement. »

ADVERTISEMENT

Bernard Poncé, qui pilote Trioforum, le syndicat de défense des porteurs belges, souligne, lui aussi, « qu'une cotation boursière du certificat d'action est antinomique avec les valeurs des actionnaires et ne peut être qu'une solution par défaut ». Et il ajoute : « nous voulons conserver à la banque ses spécificités qui en font un outil de changement unique. C'est pourquoi nous invitons les détenteurs qui le souhaitent à nous rejoindre d'ici le 15 juin. »